

# **ANNEXE 2**

## **Confidentielle**

### Déclaration en qualité de témoin

Le 17 août 2016,

[REDACTED]

#### Sont présents :

1. Pour la Défense de M. Ahmad Al Faqi Al Mahdi :

[REDACTED]

2. Le témoin : [REDACTED]

[REDACTED]

Langue de communication : l'arabe, traduit en français par [REDACTED]

Question : « *Connaissez-vous M. Ahmad Al Faqi Al Mahdi et, si oui, comment l'avez-vous connu ?* »

Réponse : Je l'ai connu durant [REDACTED]

[REDACTED] très vite, nous sommes devenus des amis car, tous deux nous sommes arabisants et nous ne parlons pas le français. Le fait que nous soyons, en plus, de la même tribu, nous a rapprochés. Ahmad m'a aidé moralement durant ses études, car j'étais assez seul et [REDACTED]

[REDACTED] resté en Lybie encore deux mois. Lorsqu'il est revenu, Ahmad a passé [REDACTED] l'examen pour être nommé instituteur. Il a réussi le concours et il a été nommé *Instituteur-directeur de l'école de Magekui*. [REDACTED]

Question : « *Que pouvez-vous nous dire de la personnalité d'Ahmad Al Faqi Al Mahdi ?* »

Réponse : D'après ce qu'il m'a dit, c'est un homme qui provient d'une lignée de marabouts ; son père et ses deux grands-pères paternel et maternel étaient des marabouts. En outre, ils enseignaient à la mosquée et Ahmad a été leur élève. C'était donc un érudit et également un marabout. Puis il est parti en Arabie saoudite, pour y approfondir sa connaissance de la science coranique et de la Charia. Cela l'a rendu encore plus savant et il a été très sollicité par des étudiants en ces matières-là, ainsi que par de nombreuses autres personnes. C'est ainsi qu'il est devenu un *scheikh* (savant), un *fakih*. Cela lui a permis d'avoir une place importante dans notre communauté. Il est devenu très respecté dans toute la région, car il a donné des cours et des conseils à tous ceux qui le lui demandaient. Il a notamment donné des cours dans des mosquées, sur demandes ou invitations des imams. Ses

[REDACTED]

connaissances étaient très appréciées. Il était surtout très bon pour expliquer les choses, même le plus complexes, à propos des hadits ou de la Charia. Une de ses qualités était d'expliquer les textes écrits en arabe à ceux qui ne parlaient que la langue locale : le Tamasheq. Il n'hésitait pas à se rendre très loin pour donner cours ou faire des conférences. Il a aussi agi ainsi dans le quartier Bella Farandi, qui est le quartier des Touaregs noirs : *kal Inokandar* (sic). Il y a créé une association culturelle et religieuse. Je sais qu'il a laissé les Touaregs noirs gérer cette association comme ils le voulaient. Il a habité ce quartier et y a créé des liens forts. [REDACTED]

[REDACTED] Il est devenu très populaire dans ce quartier, ce qui n'était pas facile pour un Touareg blanc. Cela était très bon pour les deux communautés, qui se sont rapprochées.

Il a fait beaucoup de bien en aidant sa famille, les membres de sa communauté et les pauvres quels qu'ils soient, sans distinction. Il a été très généreux. Il faisait tout cela avec de l'argent qui lui était envoyé d'Arabie saoudite. Il a même construit une mosquée dans son village, car il n'y en avait pas. Il a participé lui-même aux travaux.

**Question** : « Savez-vous qui lui envoyait de l'argent d'Arabie saoudite ? »

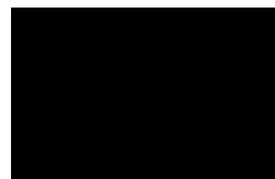
**Réponse** : Non, je ne sais pas qui lui envoyait de l'argent d'Arabie saoudite, mais cela lui a permis de beaucoup aider ceux qui étaient dans le besoin. C'est un honnête homme, un musulman sincère, et un pratiquant de la religion qui vit intensément celle-ci. Il était une personne très calme. Il ne s'énervait pas facilement. Ahmad a aussi moralement aidé beaucoup de ses élèves et même de ses collègues. Cela lui a valu un grand respect dans de nombreuses couches sociales et dans des milieux différents à Tombouctou et ses environs.

**Question** : « Etiez-vous à Tombouctou au début de l'année 2012 ? »

**Réponse** : Non, je n'y étais pas. A ce moment-là, j'étais [REDACTED].  
[REDACTED] Toutefois, je sais qu'au début de 2012, Ahmad est parti en Algérie avec sa famille. Je le sais car, lors de son retour d'Algérie, [REDACTED].  
[REDACTED] Il était alors avec sa famille, mais Ahmad, lui, voulait aller à Tombouctou pour voir ce qui s'y passait. On disait alors que les groupes armés avaient pris Kidal et Gao, et étaient en route vers Tombouctou. Beaucoup de gens parlaient de plusieurs groupes armés, mais personne ne savait qui en étaient les membres. Nous ne connaissions alors que le MNLA, qui était composé d'indépendantistes du Nord-Mali. A ce moment, la situation n'était pas claire, elle n'était claire pour personne. Or, Ahmad considérait que Tombouctou était sa ville, celle de ses amis et de sa communauté. Il estimait donc qu'il devait être là, dans ces moments difficiles.

**Question** : « Savez-vous ce qu'il a fait après son retour à Tombouctou ? »

**Réponse** : Non, je ne le sais pas. Mais, un mois plus tard, j'ai appris par Facebook et les gens, qu'Ahmad était entré dans le groupe appelé Ansar Dine. A cette époque, on savait qu'Ansar Dine voulait que la Charia soit appliquée à Tombouctou. Dès lors, le fait qu'Ahmad soit dans un tel groupe



ne m'a pas paru être anormal, pour un homme aussi religieux que lui. Il y avait une certaine logique à ce qu'il s'engage auprès de ceux qui disaient vouloir appliquer les règles de l'Islam. Ahmad, lui, pouvait en effet conseiller les gens sur les vraies règles de la Charia. D'ailleurs, beaucoup d'hommes savants et intellectuels, ainsi que des chefs de tribu et des hommes de religion, ont intégré Ansar Dine. Au début, les responsables d'Ansar Dine ont expliqué aux habitants de Tombouctou qu'ils étaient venus appliquer la Charia et les règles de l'Islam. Pendant les premières semaines, ils ont donné des conseils aux habitants et même des cours dans les mosquées. Cela correspondait au travail d'Ahmad avant l'arrivée d'Ansar Dine à Tombouctou. Je ne me suis donc pas étonné qu'il ait intégré, lui aussi, comme d'autres savants et religieux, le groupe Ansar Dine. De plus, les responsables d'Ansar Dine offraient un appui aux pauvres et aux nécessiteux ? Cela devait plaire à Ahmad.

**Question :** « Avant de revenir à Tombouctou en 2012, M. Ahmad Al Faqi Al Mahdi faisait-il de la politique ? »

**Réponse :** Non, jamais. C'est en s'engageant comme conseiller dans le groupe Ansar Dine que, pour la première fois, il touchait à la politique et au pouvoir.

**Question :** « Quand avez-vous appris qu'Ahmad Al Faqi Al Mahdi était devenu chef de la Hesbah ? »

**Réponse :** [REDACTED] mais je ne sais plus à quel moment précis. Lorsque je suis allé voir Ahmad, j'ai appris par lui qu'il était devenu un des conseillers des émirs, des dirigeants d'Ansar Dine à Tombouctou. Ce n'est qu'après quelques jours que j'ai appris qu'il était devenu le chef de la Hesbah.

**Question :** « Avez-vous encore quelque chose à dire ? »

**Réponse :** C'est malheureux, ce qui arrive à Ahmad, c'est une véritable tragédie, pour lui, sa famille, toute sa tribu et tous ceux qui le connaissent. C'est malheureux qu'un homme pareil se retrouve ici, au banc des accusés, surtout qu'il était connu dans toute la région comme un homme foncièrement intègre, brillant intellectuel, calme, respecté : un homme bon.

Signé, après lecture pour accord.

Le témoin :

La Défense :